TITRE : Nouvelles écritures transmédias – Un voyage en BD documentaire interactive : *Anne Frank au pays du Manga*

Référent : Martin Dufour, IA-IPR de Lettres de l'académie de Paris
Animatrices : Yaël Boublil, professeur de lettres au collège Jean-Baptiste Clément et Marylène Guarino, documentaliste au collège Valmy, académie de Paris
Niveau : 3ème

Introduction de Myriam Safatly, IA-IPR de Lettres de l'académie de Paris

Mme Safatly accueille l'auditoire en rappelant la place particulière de la Shoah et d'Hiroshima dans la pensée contemporaine en général et dans la littérature en particulier. Elle rappelle que cette commémoration n'est pas une évidence partout et que les enseignants se questionnent autour du temps de commémoration 14-44 : quel sens a cette commémoration pour une génération pour qui la guerre est une abstraction télévisuelle.

Les expériences qui vont être présentées lors de l'atelier sont problématiques car elles proposent une littérature graphique et numérique qui pourrait apparaître comme déplacée dans les classes. Elles permettront en cette veille de commémorations importantes de soulever des problématiques didactiques et culturelles.

L'intérêt d'un fonds manga au CDI, Marylène Guarino, documentaliste au Collège Valmy, Paris

Place du manga dans l'établissement

Mme Guarino commence son intervention appuyée par un prezi disponible ici http://prezi.com/bnuvabqqu8iz/voyage-en-bd-documentaire-interactive/

Elle présente successivement la situation de son établissement, sa motivation à créer ce fonds (ainsi qu'une bibliographie) et les étapes de la création du club manga (avec des liens vers les blogs de ses élèves)

Présentation d'un projet HDA

Elle présente ensuite un manga proposé aux élèves pour l'oral d'histoire des arts en classe de 3e *Les 3 Adolf*, en collaboration avec son collègue d'Histoire et Géographie. Il s'agit d'une grande œuvre, centrée sur l'histoire européenne, pour laquelle le CNDP a proposé un accompagnement clé-en-main dans la collection « La BD de case en classe ». De plus Osamu Tezuka est un mangaka, considéré comme un dieu vivant au Japon.

En préparation du projet une sélection bibliographique a été faite autour de la 2nde guerre mondiale qui a été choisie par l'équipe du collège (BD européennes & japonaises).

Dans la suite de son intervention, Mme Guarino esquisse quelques points d'intérêt en proposant une sélection de quatre ou cinq planches (en lien avec *Le Grapholexique du manga*).

Lire, dire, écrire avec Anne Frank au pays du Manga, Yaël Boublil, professeur de lettres au Collège Jean-Baptiste Clément, Paris

Mme Boublil propose alors une présentation du travail qu'elle a mené avec une classe de 3e à partir de la BD documentaire interactive *Anne Frank au pays du manga*, en présence de Samuel Pott, réalisateur multimédia de ce reportage. Une restitution écrite de sa présentation est disponible sur le site des lettres de l'académie de Paris : http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_761845/lire-voir-entendre-anne-frank-au-pays-du-manga?cid=p1_107005&portal=piapp1_58414

Pourquoi proposer une lecture intégrale d'une BD documentaire interactive ?

Pour préparer un voyage d'étude à Auschwitz pour les quatre classes de 3ème de l'établissement, organisé en Janvier 2013, elle anticipe dans sa progression annuelle une séquence autour de la littérature de témoignages, centrée sur l'œuvre de Primo Lévi, *Si c'est un homme*. En parallèle à l'étude intégrale de cette œuvre, les élèves font la lecture cursive du *Journal* d'Anne Frank, évaluée par une fiche de lecture « traditionnelle ». Le sujet d'écriture argumentative bilan montre que les élèves ne se sentent pas concernés par ce travail de mémoire.

Le professeur décide de partir de la littérature graphique habituellement « consommée » par les élèves. Elle présente deux sites de la BNF consacrés à la Bande Dessinée, un documentaire et une sélection bibliographique: *La bête est morte, Captain America, Wonder Woman, Gen d'Hiroshima, l'Histoire des trois Adolf, Maus, Auschwitz & Moi, René Tardi, prisonnier de guerre au Stalag IIB*...

A la fin de la séance, les élèves ont pour objectif de rédiger par groupe la notice e-Sidoc d'une bande dessinée de la sélection qu'ils avaient choisie et de rédiger individuellement un avis argumenté sur cette bande dessinée ou ce manga, afin de retravailler sur le texte argumentatif.

Pourquoi lire *Anne Frank au pays du manga* ?

Publié d'abord dans un « magbook » puis sous forme de webdocumentaire manga, ***Anne Frank au pays du manga***, est un objet particulièrement intéressant pour travailler avec les élèves sur les évolutions récentes de la presse tout en interrogeant le lien que les peuples entretiennent avec leur histoire en général et la seconde guerre mondiale, en particulier.

Cette application disponible sur l'Appstore ainsi qu'en ligne a été construite en plusieurs étapes, en collaboration avec plusieurs équipes qui partagent une vision commune du journalisme ainsi qu'une passion commune pour l'image comme outil du reportage.

La présence de Samuel Pott permet une explicitation du processus créatif adopté par l'équipe : la création de cet objet multimédia a nécessité la sélection dans le matériau pléthorique enregistré par Alain Lewkowicz, d'abord pour une enquête, publiée en 2010 dans la revue XXI (n°9, pp. 120-131) sous le titre ***Anne Frank au pays d'Hiroshima***, puis pour la réalisation de ce webdocumentaire avec l'aide de Vincent Bourgeau et Marc Sainsauve. Samuel détaille également la difficulté à maintenir un regard neutre et à éviter à Alain de passer pour un donneur de leçon.

Le professeur présente alors la revue ***XXI*** ainsi que les productions Subreal qui promeuvent toutes deux un journalisme engagé, subjectif avec un rapport particulier à l'image (et à l'humour !). Dans la salle, des interventions complètent cette présentation en insistant sur l'intérêt de ces magbooks pour une exploitation en classe.

On présente alors l'enjeu de ce reportage construit autour du personnage d'Anne Frank, que tous les japonais connaissent comme l'héroïne de la "chambre" derrière l'étagère, reportage qui interroge la concurrence mémorielle entre la Shoah et Hiroshima & Nagasaki et pose avec humour des questions essentielles autour de la vision de la seconde guerre mondiale qu'ont les japonais.Une oeuvre ouverte donc qui permet aux élèves de se positionner et d'argumenter ...

Le professeur résume ensuite sa démarche didactique pour permettre un échange avec la salle : après une découverte libre de l'application depuis la tablette du professeur, les élèves réalisent une carte heuristique qui analyse dans le détail ce récit interactif. Après l'écoute d'une émission

québécoise, les élèves sont invités à organiser à leur tour un débat sur le thème « *Pourquoi enseigner la mémoire de la seconde guerre mondiale à des collégiens d'aujourd'hui ?* ».

Alors que les ouvrages circulent, les questions de la salle portent sur la légitimité de la Bande Dessinée en classe, pour aborder un tel sujet. Si une œuvre comme Maus est indiscutablement une œuvre d'art, il est complexe pour les enseignants de discriminer les œuvres dans un champ aussi vaste. Que lire et que faire lire ?

Un participant remarque qu'il en est de même pour les sources documentaires de ces travaux : comment les enseignants peuvent-ils apprendre à connaître des magazines comme XXI, si on ne les leur présente pas ?

La question de l'adéquation du thème de la Shoah avec un tel support n'est pas évacuée : si *Anne Frank au pays du Manga* est une œuvre à retenir, c'est parce qu'elle est réflexive et qu'elle fait preuve d'une extrême subjectivité, aisément décelable y compris par des collégiens.

On s'interroge pour conclure sur ce que les élèves ont retenu de ces travaux. Leur émotion lors du voyage a montré que sans nul doute ce travail, parmi d'autres menés par les collègues, n'avait pas été inutile.